

Jairo FERREIRA *
(Brésil)

DISPOSITIONS DISCURSIVES DES ONG DANS DES SITES WEB: QUELS MARCHÉS DÉFINISSENT LES PROPENSIONS ?¹

Résumé: L'article porte sur les relations entre les dispositions discursives et les capitaux économiques, politiques et culturels d'ONG. Celles-ci sont problématisées à partir des perspectives qui définissent des conditions de production du discours autour des dimensions exogènes et endogènes, relativement aux dynamiques spécifiques du langage. L'article cherche à répondre spécifiquement à la question suivante : « Les dispositions sociales définissent-elles les propensions de thématiser la question du pouvoir ? » À partir d'une investigation sur 33 sites Web d'ONG au Brésil, on conclut que les énoncés de pouvoir n'ont pas d'autonomie absolue relativement aux conditions d'existence des institutions. Dans le cas de ces thématisations, les corrélations sont fortement liées surtout aux capitaux politiques des organisations examinées et beaucoup moins par rapport aux capitaux économiques et culturels.

Mots-clé : communication, médias digitaux, processus sociaux, dispositions discursives.

Abstract : *NGOs' discourse dispositions in websites : which markets define the propensities ?* This article approaches the relationships between discourse dispositions and the cultural, political and economical capitals of NGOs. These are problematised based on perspectives that define the conditions of production of the discourse around the exogenous and endogenous dimensions, relatively to the specific language dynamics. The article tries to answer specifically the question : « Do the social positions define the propensities to thematise the power issue ? » Starting from the investigation of 33 NGOs' websites in Brazil, it concludes that power enunciations do not have absolute autonomy relatively to the conditions of existence of the institutions. In the case of these thematizations, the correlations are linked mainly to the political capitals of the investigated organizations and are irrelevant with regard to the economical and cultural ones.

Key words : communication, digital media, social processes, discourse dispositions.

Les relations entre les conditions de production définies par les marchés (l'économie, la politique et la culture) et les dispositions discursives seront examinées ici dans le but de surmonter deux perspectives. La première entend le discours comme étant conditionné par des systèmes de production extérieurs à sa

* Conseil National de Développement Scientifique et Technologique (CNPq), Universidade do Vale do Rio dos Sinos, Rio Grande do Sul, Brésil, jferreira@unisisinos.br.

¹ Cet article réunit des conclusions partielles des deux recherches : a) « Champ de signification des l'ONG dans le Web : discours et contexte de production dans des dispositifs digitaux » et b) « La circulation dans des dispositifs médiatiques - étude sur les ONG dans des sites de la Web ».

dynamique ; la deuxième le comprend comme répondant à ses systèmes de production. La première perspective correspond aux conditions exogènes de production ; la deuxième, aux conditions endogènes.

Dans la première perspective, le concept de conditions de production du discours des médias oscille entre l'héritage marxiste et la distinction. Dans les réflexions héritières du marxisme, le discours est compris dans le domaine de la question idéologique, une dimension de la superstructure dont la dernière instance se place dans la sphère des relations sociales de production des marchés politique et culturel. Dans ce que nous considérons un élargissement de cette lignée, le discours apparaît comme conditionné par la possession des capitaux culturels, économiques et politiques dans ses processus de production, réception et circulation. Cet angle renvoie à la discussion classique sur la distinction par rapport à la sphère des marchés discursifs.

Les théories du discours, à leur tour, renforcent une autre thèse : celle qui affirme que l'autonomie du discours des médias face aux marchés est le résultat de ses opérations spécifiques de production du sens, irréductible aux règles exogènes des marchés où il circule, est produit et consommé. Cela n'empêche pas que quelques auteurs aient approché le discours par rapport à certaines conditions de production (analyse de l'idéologie, Veron, 2005 : 89-142.).

Cependant, toute la disposition discursive qui oscille selon la variation de ces conditions exogènes au système de production discursive confirme la thèse de la distinction (qui est contraire à la thèse de l'homogénéisation de la culture, une ramification d'une partie de l'héritage marxiste). Un marché discursif, toutefois, ne se configure pas seulement à partir de la distinction, mais aussi à partir de dispositions discursives partagées (monnaie d'échange), qui assurent la confrontation des différences (théorie des champs).

Cette recherche part de la thèse de la distinction. Dans ce sens, elle fait une réflexion à propos des rapports qui existent entre les conditions exogènes et endogènes de production du discours des ONG dans les marchés économiques, culturels et politiques – si l'on considère les capitaux incorporés des institutions – et les groupements d'énoncés que nous avons identifiés dans leurs textes sur le Web. La recherche utilise le concept d'autonomie afin de penser le champ de possibles rapports entre les conditions exogènes et endogènes. Dans ce sens, notre hypothèse, tout au long de la recherche, s'est développé dans la perspective de l'autonomie relative, conditionnement mutuel et distinction.

1. Contexte théorique

L'importance de la réflexion sur la distinction vient de la permanence, implicite ou explicite, dans le domaine académique de la communication, de

perspectives qui affirment l'homogénéité des produits médiatiques, comme conséquence de la subordination des processus de production aux déterminations économiques, politiques et/ou culturelles. Cette perspective apparaîtra même chez Bourdieu.

Les réflexions que nous avons développées permettent un éloignement des interprétations sur les produits médiatiques qui apparaissent dans *Sobre a televisão* (où la détermination des conditions d'existence est intensifiée), et un rapprochement des études sur la distinction (Bourdieu, 2000). Cependant, même ce rapprochement est remis en cause. Dans une perspective critique par rapport à la méthode de corrélations univoques, nous considérons que les régularités quantitatives que nous avons identifiées peuvent être objet de plusieurs interprétations (à commencer par l'interprétation d'une détermination mutuelle entre des variables concernées comme les conditions d'existence et les dispositions discursives).

L'autre tension établie est aussi classique : celle de l'autonomie des dispositions discursives relativement aux conditions d'existence autres que les propres structures qui les régularisent, et à partir desquelles sont opérés les échanges linguistiques. Cette perspective nous renvoie à la réflexion sur la première détermination que nous avons trouvée chez Bourdieu (les actes de parole conditionnés par les marchés discursifs, par leurs règles et par plus de stratégies). Ici, les effets de distinction font plutôt référence à la production de séparation entre deux, par l'intermédiaire de certaines marques et opérations sémiologiques. Nous n'avons pas enquêté sur ce processus. Cependant, en faisant une corrélation entre les énoncés et les conditions d'existence des institutions qui sont liées à eux, et en identifiant là des processus de dépendance, nous remettons en cause la prémisse de l'autonomie absolue des processus discursifs face aux conditions d'existence, en faveur de la thèse de l'autonomie relative. En même temps, quand nous identifions des rapports entre des dispositions et des groupements d'institutions, nous vérifions que ceux-ci se constituent autour de certaines formations discursives, dans un registre de l'autonomie de celles-ci face aux processus de traversées imposés par les grands marchés – l'économique, le culturel et le politique – et de la dépendance par rapport à des marchés spécifiques (dans ce cas, les marchés successifs configurés par les ONG).

Théoriquement, nous entendons que les rapports entre les conditions d'existence et les produits culturels (dans ce cas, des matériaux signifiants prélevés dans des sites d'ONG) sont médiés par deux processus qui ne sont pas étudiés dans cette investigation. Premièrement, l'habitus. Il est vrai que l'habitus « apparaît » dans une collection d'œuvres et produits. Mais la médiation première est celle des pratiques, des actions, des routines qui configurent des choix et des dispositions. Deuxièmement, il y a les systèmes de production qui y sont produits et qui sont, en même temps, régulateurs des processus productifs spécifiques des champs sociaux spécialisés. En faisant une corrélation entre conditions d'existence et produits, sans

examiner ces médiations, nous laissons de côté des processus lymphatiques qui pourraient nous amener à d'autres hypothèses.

2. Dimensions méthodologiques

2.1. Le corpus

Le procédé d'échantillonnage pour cette analyse est parti de la liste d'ONG de l'ABONG (Association Brésilienne d'ONG). Cette liste a été augmentée en cherchant sur Internet, ce qui nous a donné quelque 300 sites. Ceux-ci ont été classés par thèmes (analyse de contenu). Les sujets le plus souvent traités sont écologie, genre, MST/Sida. Ces trois groupes ont été distribués de façon homogène (en choisissant le groupe dominant – écologie – comme foyer principal, et les deux autres comme groupes de contrôle). Dans chaque site 35 textes ont été choisis.

Tableau 1. Quantité de sites examinés

<i>Sites</i>	Textes (moyenne/total)
17 sites : foyer écologie	35 textes par site
6 sites : foyer <u>genre</u>	35 textes par site
6 sites : foyer mst/sida	35 textes par site
Total : 31 sites	Environ 1000 textes

Le choix de ces textes est résultat de successifs procédés de définition de l'échantillon. Les critères de configuration de l'univers analysé sont les suivants : a) exhaustivité – ou l'ensemble des textes du site dans la mesure du possible ; b) homogénéité : rassembler, prioritairement, certains ensembles de matériaux signifiants (nouvelles, articles, documents, textes pédagogiques) ; c) représentativité : chercher à conserver une corrélation entre le nombre d'événements choisis et le nombre d'événements dans la population qui est analysée ; d) économie : étudier un nombre maximum d'événements qui permette la réalisation de la recherche. Les textes ont été prélevés jusqu'au cinquième niveau (chaque ouverture d'un lien correspond à un niveau postérieur à la page frontale).

Une question toujours réitérée est de savoir si ces institutions appartiennent au mouvement social ou si elles seraient d'un autre ordre. Dans ce sens, nous avons consulté l'ABONG pour vérifier les liens de celles-ci avec le Forum Social Mondial, qui a été créé aussi par des institutions du mouvement social (dont CUT et MST).

Le cadre évolutif des ONG qui composent le corpus de la recherche indique qu'en 2001 aucune d'elles n'était liée au Forum Social Mondial. En 2002,

un tiers des ONG examinées y étaient affiliées. En 2003, il y en avait deux tiers liées au Forum Social Mondial.

2.2. Parcours de théorisation

Les conditions d'existence sont un des éléments qui définissent les conditions de production du discours. Dans notre recherche, ces conditions de production se définissent aussi dans d'autres dimensions des matériaux signifiants qui seront examinés. Les voici : l'invariant référentiel (l'ensemble des textes analysés fait référence aux thèmes écologie, genre et Sida) ; la localisation dans un dispositif déterminé (le Web) lié à un ensemble homogène d'institutions (ONG) ; la localisation historique dans une période déterminée ; l'affiliation de la plupart des ONG enquêtées au Forum Social Mondial.

Les catégories relatives aux dispositions ont été construites avec des groupements d'énoncés selon certaines marques. Ces marques ne sont pas analysées comme des opérations (effets de sens). C'est un autre mouvement qui nous intéresse : établir leur relation avec les conditions d'existence. Les marques ont été définies à partir de formalisations successives, jusqu'à un champ de possibilités de jonctions et emboîtures avec des propositions théoriques déjà formalisées. Dans la mesure où l'investigation fait appel à la connaissance formelle pré-existante, elle tend à des solutions descriptives des processus en analyse. Nous opposons à cette tendance l'effort réflexif situé dans la confrontation qui découle du rapprochement de différentes perspectives théoriques.

Les conditions d'existence et dispositions ont été construites au travers d'un parcours méthodologique de mouvements successifs de réflexion théorique et analyse des données, reconstruisant, ainsi, des hypothèses, des concepts et des opérationnalisations par le moyen d'instruments construits le long de la recherche. Nous caractérisons cette méthode comme dialectique, embrassant des processus de dialectique descendante et dialectique ascendante, logico-réflexifs (autour de propositions théoriques mobilisées), et épistémologiques (autour de la tension entre des approches linéaires, des contradictions mutuelles et des déterminations multiples). Les procédés d'analyse ont mobilisé des techniques quantitatives et qualitatives.

Quant à la dialectique ascendante, le parcours a été de surmonter des perceptions et des catégories plus perméables au sens commun, vers certaines formalisations qui permettent la construction d'un ensemble d'hypothèses et réflexions qui répondent aux dimensions de la logique, de l'explication causale et de la compétence implicite, en articulation avec les questions théoriques du champ de la communication en rapport, à son tour, avec le champ politique où

s'insèrent les ONG examinées. Dans ce sens, nous avons toujours cherché à travailler avec des triades conceptuelles, en évitant des analyses avec plus de dimensions, ce qui aurait rendu difficile la formalisation de la pensée. La valeur attribuée aux triades comme paramètre réflexif a été construite, dans la recherche et l'analyse elles-mêmes, autour de ce point, de théories sociales diverses que nous avons considérées comme étant articulées autour de la triade comme point de départ pour l'investigation de relations complexes. Autrement dit, la triade correspond à la pensée cartésienne, que nous considérons nécessaire comme point de départ à toute investigation qui se veut capable de dépassements dans le sens de la complexité.

Dans l'articulation entre les différentes triades, nous avons cherché la pensée relationnelle la plus avancée ou complexe. Ces formalisations ont été construites dans l'espace de la recherche, lentement, avec des allées et retours, en partant d'un ensemble catégoriel normalisé par la littérature du champ (dans un vrai bricolage de concepts, cela a été un moment d'ouverture, d'usage divers des catégories, en cherchant la pertinence par rapport au problème de recherche en construction).

Plusieurs catégories originelles ont été abandonnées, d'autres ont été reconstruites et articulées avec de nouvelles perspectives. Ainsi, nos « tableaux » ne sont pas pré-construits ; ils ont pris forme petit à petit, c'est-à-dire, la recherche n'a pas avancé sous le processus classique de codification selon des catégories préalables. La non utilisation de ce processus, cher sous tous les aspects, nous a permis d'avancer vers un ensemble catégoriel pertinent, le long de successifs rapprochements avec les questions centrales de cette investigation.

Le processus de dialectique descendante a été mobilisé en plusieurs moments, dans la perspective d'articuler les processus ascendants avec la problématique centrale de l'investigation – la question de la distinction dans les rapports entre le champ des médias et le champ politique, en considérant spécifiquement l'expérience de la présence des ONG sur le Web. Cette dialectique correspond aux processus déductifs et inductifs. Le biais déductif s'exprime dans le problème central – celui de la distinction – selon l'explication ci-dessus. Inductivement, la problématisation à partir des énoncés a été circulaire, jusqu'à certaines limites passibles d'appropriation en des termes formels, de manière pertinente avec le problème enquêté.

À partir de ces mouvements, des catégories d'analyse qualitative ont été construites, puis transformées en données quantitatives, en corrélation entre elles. À partir des corrélations, il y a un retour aux analyses épistémologiques et théoriques identifiées comme étant pertinentes au champ de la communication.

2.3. Conditions d'existence des ONG

Les données regroupées se rapportent à ce que nous appelions les conditions sociales d'existence des institutions qui signent les sites examinés. Ce lieu des conditions de production n'est pas toujours considéré comme étant central à l'analyse du langage. Des auteurs aussi différents que Bourdieu et Verón privilégient la différenciation des « classes » dans la sphère de la réception, c'est-à-dire, de la consommation. Notre investigation accentue la sphère de l'émission pour différencier les classifications sociales. La thèse qui oriente cette recherche est celle qui dit que la distinction existe aussi dans la sphère de la production, ce qui signifie une critique à la thèse de l'homogénéisation du discours (qui, comme déjà affirmé, apparaît même chez Bourdieu, dans sa troisième phase – dont l'ouvrage *Sobre a televisão* est un paradigme).

Les conditions d'existence des ONG comme institutions sont examinées à partir du même modèle présenté dans le tableau intitulé « *espaço de posições sociais e espaço dos estilos de vida* », où Bourdieu (Bourdieu, 1997 : 20) fait un résumé du diagramme de *La Distinction*. Ce tableau se définit autour de quatre quadrants : à gauche, les agents avec le plus grand capital culturel ; à droite, ceux qui possèdent plus de capitaux économiques ; dans les quadrants supérieurs se trouvent ceux qui possèdent les plus grands capitaux globaux (la somme des capitaux culturels et économiques) ; dans les inférieurs, ceux qui en ont les moindres portions.

Dans ce sens, la recherche part d'une interprétation des conditions sociales d'existence des ONG définies par les capitaux incorporés, disponibles et mobilisés pour les confrontations symboliques dans un marché discursif déterminé. Dans la mesure où nous travaillons avec les trois marchés, nous avons un espace tridimensionnel. Ainsi, il vaut la peine d'étudier de l'ONG qui a peu de capitaux politiques, économiques et culturels jusqu'à celle qui les possède tous en quantités considérées plus importantes, par rapport aux autres. Les rapports entre les dispositions discursives et les positions sociales définies ici seront présentées dans un tableau où les éléments du contexte macrosocial de production se distribuent selon les attitudes discursives des ONG examinées.

2.4. Des problèmes théoriques méthodologiques sur les conditions d'existence

Un problème méthodologique important dans cette sphère est celui des indicateurs des capitaux institutionnels. Nous savons que Bourdieu, dans ses investigations, a utilisé des groupements sociologiques stabilisés (patrons, salariés,

professionnels libéraux, etc) pour étudier ses dispositions (surtout dans la sphère du goût et de la consommation, mais aussi dans celle de la formation scolaire), ayant comme unité les individus. Or, on ne groupe pas les institutions comme on place les individus en classes sociales. C'est pourquoi, si dans un premier moment le critère d'une distribution par homologie nous a paru pertinente, intéressante pour une critique aux approches de la production médiatique comme un processus homogène (ce qui apparaît depuis l'École de Francfort jusqu'à Bourdieu), dans un deuxième moment, cette solution s'est montrée insuffisante pour une étude empirique, qui a exigé des instruments plus spécifiques de vérification des distinctions dans le plan des institutions.

Le processus méthodologique développé au cours de la recherche a cherché les indicateurs de capitaux incorporés par les institutions, à partir d'une littérature diversifiée sur les mouvements sociaux, c'est-à-dire, nous avons fait une construction qui répond à des indicateurs construits dans le champ académique et dans le champ des ONG (au travers de leurs rapports et de la littérature d'évaluation de ces institutions). Les données ont été prélevées par le moyen de recherches de documents (dans des sites de l'ABONG, des ONG examinées et auprès d'autres institutions), des entrevues et des questionnaires. Les données ont été croisées, catégorisées et codifiées.

3. Distribution de capitaux économiques, politiques et culturels

Quand nous parlons de conditions objectives d'existence des ONG, nous savons que notre regard part du champ académique et que nous faisons référence aux formalisations qui ordonnent la compréhension de ces conditions objectives, comme point de départ pour l'introduction, dans le corps de la recherche, d'un ensemble d'informations obtenues au travers des techniques mobilisées.

Dans la mesure où nous n'interagissons pas avec d'autres formes d'action sinon celles qui subissent la médiation du langage (questionnaires envoyés par mél et recherche de documents sur le Web), nos propositions sur les conditions d'existence des institutions étudiées sont limitées. En d'autres mots, les limites d'un accès aux conditions objectives d'existence par l'intermédiaire de textes sont profondes. Savoir comment est l'architecture d'un bâtiment, sa localisation, le quartier où il se trouve, etc., est aussi important que de savoir si l'ONG possède ou pas son bâtiment propre au travers d'un questionnaire. Observer directement les rapports nous dira plus sur les relations politiques effectives que d'inférer si celles-ci ont lieu selon des paramètres de l'organisation bureaucratique, charismatique ou démocratique et collective à partir de documents et réponses standardisées. Même en étant conscients de ces limites, nous nous proposons à travailler cet ensemble de

catégories, qui nous fournissent quelques indicateurs de localisation des ONG dans l'espace social.

En même temps, avec cette formulation, nous n'avons pas l'intention d'affirmer que les conditions sociales d'existence d'un champ social se rapportent à une objectivité de la vie sociale – les capitaux mobilisables dans les confrontations symboliques – qui pourrait se superposer aux structures sociales, encore qu'inconscientes, d'interprétation et de production des objectivations de la nature et de la société. Les conditions d'existence qui existent indifféremment aux sens sociaux des agents engagés dans l'expérience en train d'être recherchée peuvent exister seulement sous l'égide des sens sociaux construits par un autre champ social – le champ académique, celui des médias, etc., ou le propre champ qui produit l'objet d'étude.

La classification des ONG possédant les capitaux économiques a été construite au travers de l'utilisation de critères successifs, suivant la perspective d'indicateurs de l'économie et de la comptabilité publique et en s'appropriant des références suggérées par la littérature à propos de soutenabilité des ONG et du troisième secteur. Tout d'abord, elles ont été classées en ordre décroissant selon le budget brut annuel, la possession et la valeur des biens intangibles. Les critères postérieurs sont relatifs aux sources propres de revenu (activités économiques, d'autres événements, contributions volontaires et celles provenant des associés réguliers).

La classification en capitaux politiques a été faite en bandes construites par la somme d'un ensemble de items catégorisés selon des indicateurs présents dans la littérature des mouvements sociaux (le nombre d'associés, mobilisations, participations à des événements nationaux, régionaux et locaux, présence en instance d'État, etc.). Ces bandes ont été différenciées, dans un deuxième moment par le moyen d'une succession de critères et catégories.

Nous avons considéré, premièrement, que la gestion collective (dimension démocratique) implique des capitaux supérieurs à ceux de l'organisation rationnel-techno-bureaucratique, et que les deux agrègent plus de capitaux que les institutions dont le fonctionnement repose sur des leaders forts. Ces trois critères correspondraient aux formes de gouvernement démocratique, bureaucratique et charismatique. Le deuxième critère de différenciation est quantitatif (nombre de volontaires). Le troisième reprend la question des formes des rapports des collectifs qui composent les ONG. La première valeur est toujours celle de la participation, l'active étant plus grande que la passive quant à la valeur politique. Nous avons encore considéré la situation intermédiaire où des leaders et des groupes divers font la médiation en des termes discursifs. Le quatrième critère est relatif aux formes d'action politique. L'action directe est considérée un indicateur de force politique dans la mesure où elle est confrontée à des normes, à la moralité et à des méthodes sociales. Deuxièmement, nous considérons la protestation de masse

et, troisièmement, la dénonciation. Le cinquième critère de différenciation valorise le travail en réseau avec d'autres ONG et/ou les propres actions. Dans ce critère, l'action avec l'appui d'autres institutions a aussi été valorisé. La sixième catégorie de différenciation concerne la participation à des politiques publiques. Les catégories des rapports avec d'autres agents_sociaux n'ont pas été utilisées dans cette première classification.

Par rapport à la différenciation des capitaux culturels nous avons utilisé trois groupements. D'abord, le développement de recherches indépendantes sur l'objet d'action de l'ONG. Deuxièmement, l'existence de publications propres et, finalement, le processus de formation, en donnant la préférence aux indicateurs scolaires, cherchant ainsi un paramètre de dialogue avec la sociologie de la culture de Bourdieu, qui a toujours considéré l'accumulation de titres scolaires comme une des marques de la vie culturelle des sociétés de marché.

À partir de ces critères, nous avons construit un tableau des positions des ONG recherchées, c'est-à-dire, un tableau de distribution de capitaux. Cinq des 31 ONG enquêtées n'ont pas répondu aux questionnaires et/ou n'ont pas été analysées dû à l'absence de données sur l'Internet. À partir de ces données, nous avons passé à l'analyse du processus de distinction, en utilisant pour cela des corrélations (SPSS) et des analyses qualitatives.

Graphiquement la distribution hétérogène peut être visualisée comme suit :

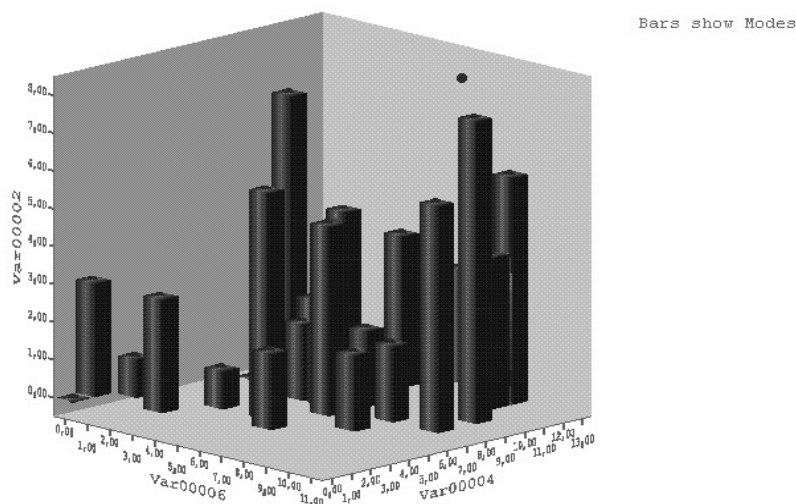


Figure 1. Distribution des capitaux économiques (var02), politiques (var04) et culturels (var06)

Notre idée originelle était de travailler avec les trois marchés, un espace tridimensionnel, et huit quadrants (des variations des trois capitaux, depuis le +, +, + jusqu'au -, -, -, en toutes les possibilités combinatoires). Cette représentation requiert des ressources informatiques non disponibles, donc, nous avons utilisé des distributions en un quadrant seulement. Ainsi, il est valable d'étudier dès l'ONG avec peu de capitaux politiques, économiques et culturels jusqu'à celle qui possède tous ces capitaux, en quantités considérées plus importantes, par rapport aux autres. Notre hypothèse est que ce dispositif théorique et méthodologique permettra de vérifier la distinction.

Les rapports linéaires entre les capitaux (conditions d'existence) sont les suivants : 0,87 pour les capitaux économiques et culturels ; 0,65 pour les capitaux économiques et politiques ; 0,36 pour les capitaux culturels et politiques. Les points principaux de ces rapports, pour cette investigation sont : a) le fait qu'il y a une différenciation de capitaux ; b) le fait qu'il y a une corrélation entre les capitaux agrégés dans le marché économique et les hausses des capitaux culturels et politiques ; c) le fait que les relations d'accumulation entre capitaux culturels et politiques sont relativement basses si l'on considère les trois marchés examinés.

Ces corrélations confirment le lieu prépondérant que les capitaux économiques occupent par rapport aux capitaux culturels et politiques, quant aux conditions d'existence, selon la thèse sociologique qui va de Marx à Bourdieu, en passant par Francfort. Ces relations, toutefois, ne peuvent pas être extrapolées pour les corrélations entre marchés économiques, politiques et culturels et dispositions discursives. Autrement dit, la question est de vérifier si cette différenciation entraîne des propensions différentielles dans la production d'énoncés que nous catégorisons comme des énoncés de pouvoir.

4. Les dispositions : discours de pouvoir

Nous affirmons que les objets discursifs des ONG sont aussi produits dans une perspective d'institutionnalisation de l'espace public, dans des régions lacunaires, où il est nécessaire de légiférer, ordonner le bien faire (la méthode) et moraliser. Ces trois axes formels situent le discours des ONG dans les marchés symboliques contemporains, qui fondent et légitiment des institutions multiples, en des processus ascendants, transversaux et descendants, jusqu'à la condensation de l'État. Ce sont des formes discursives qui sculptent les représentations homologues au discours officiel (ou d'État, c'est-à-dire, légiférer, moraliser et ordonner le bon chemin du faire social). En d'autres termes, nous considérons que le discours de la morale, de la loi et de la méthode est une construction typique des configurations de l'État dans toutes ses ramifications. Dans ce sens, ce sont des discours de pouvoir. Cette formulation différencie le discours de pouvoir du discours sur le

pouvoir (où le thème est le pouvoir), et le pouvoir du discours (où se présente le problème de la reconnaissance) du discours-pouvoir (où le discours subsume les pratiques et les sens sociaux à son lieu de signification).

Les catégories que nous utilisons apparaissent chez Charaudeau comme genre de l' « instruction officielle », soit des formes discursives qui visent ordonner la vie sociale, d'un pouvoir existant ou désiré par une institution, des agents sociaux et leurs champs d'appartenance. Comme instruction officielle, c'est un genre de discours qui cherche des effets sociaux de pouvoir concourir avec un état de choses à être transformé et/ou conservé. C'est spécialement au travers de ces modalités qui se révèle le caractère des institutions qui sont examinées comme candidates à être régulatrices de la vie sociale, par l'intermédiaire des processus pédagogiques – la méthode comme forme de régénération des processus sociaux embrassés par les objets du discours, et son absence comme processus dégénératif –, de la loi – comme instance coercitive nécessaire à la régulation de l'espace publique – et de la morale – comme condensation symbolique –, qui transcende les règles valables dans chacun des marchés sociaux où l'on a différencié la société.

Les effets, toutefois, sont divers. Affirmer que la pollution d'une rivière découle des intérêts économiques des entrepreneurs qui « ne pensent qu'aux profits » (un point de vue moral) n'a pas la même valeur dans un marché que d'affirmer que les « entrepreneurs doivent développer des méthodes de collecte des déchets » (la méthode), ou que le législatif municipal doit créer des lois qui contrôlent et punissent les entrepreneurs qui jettent des déchets industriels dans les ruisseaux et rivières locales. Ces trois énoncés peuvent exister simultanément, ou pas. Notre question est de vérifier comment ces modalités d'énoncés entrent dans le marché du discours des ONG comme distinction. Pour cela nous avons construit une typologie de marques pour chaque dimension de cette triade.

Nous avons considéré que des énoncés sur la loi sont caractérisés par une instance collective (institution, société), où le sujet n'apparaît pas (je, nous) ; il est délocutif. Ces énoncés autorisent, interdisent, gèrent, déclarent, rendent possible, cherchent la valeur de permanence dans le temps et ont les marques des instances du pouvoir.

À leur tour, les énoncés sur la morale ont comme marques les aspects suivants : la distinction entre le bien et le mal ; l'idée que l'action sociale est soumise à une fin, qui est le bien ; l'idée qu'il existe un lieu qui est une autorité morale ; un sujet collectif, exemplaire ; la recherche du processus au travers duquel le bien puisse avoir une valeur ; la croyance en sa propre autorité en tant que sujet moral et en la correction des valeurs du bien ; l'existence permanente d'un objet de quête.

La troisième dimension, c'est les énoncés sur la méthode, dont les marques d'utilisation sont : l'idéal de comment faire pour atteindre les fins morales qui

comprend l'objectif et les obstacles et cherche à découvrir comment surmonter ceux-ci ; la quête du meilleur moyen d'atteindre les objectifs moraux ; le sujet présent dans les énoncés, contrairement à ce qui arrive dans la thématization de la loi ; un programme à suivre, qui correspond à un idéal de moyens, un conseiller ; une position de force qui est morale ; une position où l'ONG seulement est conseillère parce qu'elle a une pratique autour de la question ; la non dépendance de la performance du conseiller pour la réalisation du programme ; la définition des opérations pour arriver au but moral ; la définition d'un parcours ; les moyens pour arriver à un idéal ; des opérations, programmes d'action.

5. Corrélations

À partir des tableaux avec les données groupées selon les catégories commentées ci-dessus, nous avons exploré les corrélations en utilisant le logiciel SPSS. Le tableau des corrélations est, donc, le suivant :

Tableau II. Corrélations

	<i>Loi</i>	<i>Morale</i>	<i>Méthode</i>
Économie	0,10	0,14	0,19
Culture	0,20	0,07	0,34
Politique	0,46	1,08	0,71

Dans le cas des capitaux économiques, les coefficients de corrélations entre l'unité de capitaux agrégés (selon les paramètres de cette recherche) et la production d'énoncés sur la loi est de 0,10, sur la morale, de 0,14 et sur la méthode, de 0,19. Cela ne signifie pas qu'on puisse conclure qu'il n'y a pas de rapports entre la possession de capitaux économiques et la production d'énoncés sur le pouvoir. Par contre, on peut dire que ces rapports, en des termes linéaires, sont faibles. D'autres méthodes peuvent, peut-être, saisir des rapports autres que les linéaires. De toute façon, ce sont les rapports linéaires qui indiquent un effet de distinction. Dans ce sens, l'effet de distinction, relativement aux capitaux économiques, est faible quand il s'agit d'énoncés sur le pouvoir. Ce résultat n'est pas surprenant. En général, par intuition, nous savons que les agents sociaux spécialisés dans la sphère des marchés économiques sont silencieux en ce qui concerne les questions du légiférer, du moraliser et de l'organiser techniquement et scientifiquement l'espace public. Ces objets appartiennent aux États dans la modernité, ou sont des questions du monde privé (des institutions) et n'appartiennent pas aux processus discursifs de la sphère publique activés par ces agents. Quand ils se prononcent, ils sont ponctuels (exemptions, taux d'échanges, impôts, etc.).

La possession de capitaux culturels entraîne aussi une basse de propension à produire des énoncés sur la loi (coefficient 0,20), la morale (0,07) et la méthode (0,34). Le dernier coefficient de corrélation linéaire est convergent avec nos connaissances. Les capitaux culturels s'expriment positivement par rapport à l'organisation technique et scientifique de l'espace-monde.

La possession de capitaux politiques, à son tour, engendre une propension supérieure à la production des énoncés examinés (sur la loi : 0,46, la morale : 1,08, et la méthode : 0,71). Ces coefficients indiquent que le pouvoir est un objet produit par un champ de spécialistes, dont les formes organiques somment (ou pas) en des termes de propension à produire des énoncés sur ses propres objets. Ces formes font référence aux segmentations des institutions examinées (organisation bureaucratique, démocratie interne, accès à la parole, leaders charismatiques, etc.).

Quelques conclusions

Ces conclusions réaffirment et relativisent la thèse de la distinction dans la sphère de la production discursive et médiatique, qui oriente cette recherche. Elles la réaffirment lorsqu'elles identifient des effets de distinction en rapport avec la possession d'un capital déterminé, dans ce cas, le capital politique. Elles la relativisent lorsqu'elles identifient des effets réduits par rapport à la possession de capitaux économiques et culturels (sur lesquels Bourdieu a réalisé ses études sur la distinction). Elles la réaffirment quand elles indiquent que même les objets du discours, accessibles à tous à travers le langage, se distribuent selon les compétences, particulièrement dans les champs de spécialistes, c'est-à-dire, l'objet du discours est ancré à la possession de certains capitaux, dans ce cas, le politique, et est relativement indifférent à la possession d'autres capitaux.

La régularité des résultats indique que le parcours méthodologique développé répond à la problématique construite à partir des références théoriques utilisées. Nous soulignons que ce parcours n'a pas été offert par les auteurs qui ont fondé les analyses. Les catégories, concepts et rapports offerts par les auteurs ont été trouvés dans le problème de la recherche. Les déplacements principaux se rapportent, d'abord, au transit de l'analyse de classes sociales (individus groupés) à celle de groupements d'institutions. Deuxièmement, la recherche va jusqu'à la limite des marques comme énoncés, ce qui réduit le problème du discours à l'approche sociologique, avec ses possibilités et limitations. Possibilités, parce qu'elle permet l'investigation sur un vaste ensemble de textes ; limitations, dans la mesure où elle homogénéise un corps de matériaux signifiants différenciés aussi bien du point de vue du discours en général que de sa singularité médiatique.

Si l'on compare ces conclusions spécifiques à d'autres dimensions liées à la même recherche, nous pouvons avancer l'hypothèse que l'étude de la distinction

(un héritage sociologique) des dispositions discursives ne requiert pas, comme condition *sine qua non*, de référence à l'analyse formelle du langage. Toutefois, l'analyse des marques formelles est une condition requise pour révéler l'hétérogénéité d'un univers homogène d'énoncés groupés thématiquement. Dans ce cas, l'analyse des marques et opérations formelles de langage peut déplacer le problème de la distinction vers le niveau des structures.

La rupture entre, d'une part, le tableau de corrélations entre les conditions d'existence et, d'autre part, le tableau de ces conditions avec les dispositions discursives indique un déplacement fondamental de la problématique sociologique vers la problématique communicationnelle. D'abord, c'est seulement à travers des médiations singulières – dans ce cas, les capitaux politiques – que l'économie « arrive » au discours de pouvoir et ceux-ci arrivent à l'économie, dans la forme comme nous l'entendons dans cet article. L'importance de cette médiation est telle que les effets directs des marchés économiques sur les énoncés se dissolvent, sont neutralisés. Dans ce sens, l'autonomie de la politique face à l'économie, a un effet discursif, c'est-à-dire, le champ du spécialiste se forme au travers des actes de parole qui le configurent.

Ces conclusions peuvent apparaître relativement banales. On sait que les révolutions économiques ne sont pas toujours accompagnées des révolutions politiques, et que ces dernières sont produites par le moyen d'une symbolique et langage propres. Ce lieu commun, cependant, est souvent abandonné dans les analyses macro sociales sur la production de sens dans la sphère médiatique, en particulier quand on fait une corrélation – même à travers des interprétations qualitatives et/ou inférences théoriques – linéaire de l'économie et des produits. Entre l'un et l'autre, même dans la sphère des macro conditions de production médiatique, il y a des médiations sociales. Une des médiations que nous avons explorées est celle qui est configurée par les injonctions hétérogènes des grands marchés – l'économique, le culturel et le politique – en des processus singuliers de détermination mutuelle avec les énoncés. Il y a d'autres médiations qui nous intéressent. Parmi elles, méritent être interrogées notamment celles qui font la relation des capitaux incorporés avec les lieux institutionnels occupés par les ONG – autrement dit, des champs spécifiques où elles agissent (l'écologie, le genre et MST/Sida).

Références

- Bourdieu P., 1996, *A economia das trocas lingüísticas*, 1. Ed. São Paulo, Edusp.
Bourdieu P., 1997, *Razões práticas*, São Paulo, Papirus.
Bourdieu Pierre, 2000, *La distinción : criterios y bases sociales del gusto*. - 2. ed. – Madrid, Taurus.

- Charaudeau P., 1983, *Langage et discours. éléments de sémiolinguistique (théorie et pratique)*, Paris, Classiques Hachette.
- Ferreira J., 2005, “Campos sociais e discurso: uma perspectiva teórico-metológica para o estudo da distinção”, *Intercom*, Rio de Janeiro.
- Veron E., 1980, *A produção de sentido*, São Paulo, Cultrix, Editora da USP.
- Veron E., 2005, *Fragmentos de um tecido*, São Leopoldo, Unisinos.
- Vizer Eduardo, 2003, *La trama (in) visible de la vida social*. Comunicación, sentido y realidad. Buenos Aires: La crujía. 2003.